Affolement prédicatif

> Et si les Juifs eux-mêmes étaient des nazis ? Ce serait merveilleux[3].
>
> Vladimir Jankélévitch

Depuis quelques années, depuis le 7 octobre 2023 et la guerre de représailles conduite par Israël contre les Palestiniens à Gaza, l'antisémitisme en France est une question autour de laquelle s'ordonnent des clivages politiques déterminants. Devenu la focale à partir de laquelle se distribuent les positions politiques, l'antisémitisme redonne au Juif sa place de « sujet diviseur[4] ». Cette place réactive d'anciens antagonismes politiques et parfois les renverse. Il faut ne pas se tromper dans la saisie de ces divisions car elles se sont complexifiées en intégrant les clivages que provoque la politique israélienne de Benyamin Netanyahou. Les

divisions anciennes ont ainsi été à la fois réactivées et brouillées.

Dans ce contexte, les vocables « juif » et « sioniste » circulent dans une grande confusion[5]. Cette circulation débridée indétermine leur signification intrinsèque, qu'elle dé-sémantise et re-sémantise selon qu'ils expriment des positions politiques adverses. L'extension de ces vocables, « juif », « sioniste », jusqu'à celui de « nazi », devient telle que leur compréhension s'annule. Cela produit un type de censure qui a été thématisé par Bernard Noël sous le nom de « sensure » :

> Comment donc apercevoir la sensure ? Il est vrai que les mots sont les mots et que la sensure ne s'insinue que dans le jeu de leur signifié, mais les mots dont on a abusé abusent à leur tour. D'où, à ce point, l'apparition d'une nouvelle ambiguïté : la sensure qui agit sur nous à travers les mots (alors que la censure agit à travers nous contre les mots) agit par ailleurs sur les mots avec un effet de sensure[6]…

À une époque récente, les Palestiniens étaient dits être les Juifs du présent. Aujourd'hui les Israéliens juifs sont dits nazis, et les Palestiniens ne sont plus dits juifs. À une époque plus lointaine, à la fin des années 1980, Pierre Vidal-Naquet mettait en garde les Israéliens et Arafat contre la part de mensonges et de mythes que charrie tout mouvement idéologique :

> Les Israéliens ont les leurs [leurs mythes], qui sont souvent gros comme des montagnes et ceux qui affirment, par exemple, que M. Arafat ne fait que continuer la politique de Hitler n'ont, certes, de leçons à donner à personne. Il en est de même, trop souvent, des dirigeants de la communauté juive française, qui continuent à asséner régulièrement des contre-vérités dont les historiens ont fait justice depuis longtemps[7].

L'échange des attributs et des vocables qui avaient déjà cours s'est aujourd'hui précipité et accéléré. « Juif », « sioniste », « israélien », « nazi », sont en passe d'être rendus synonymes. Sans doute est-ce parce

que ces vocables sont de plus en plus indéterminés qu'ils circulent plus inconsidérément. Devenus flottants, ils sont des signifiants privés de leurs signifiés. Sans être nouvelle cette circulation s'est à ce point accusée que toute prise de position publique sur l'antisémitisme se dispense désormais d'être claire et rigoureuse. Le mécanisme de la « sensure » a atteint son comble par cette privation généralisée du sens des mots. Domine ainsi une espèce de bavardage qui alimente la confusion et s'en nourrit. Or, on sait bien qu'on communique d'autant mieux qu'on ne sait pas de quoi on parle. Il se pourrait, en outre, que l'interchangeabilité, le flottement généralisé des vocables mentionnés ne soient, à leur tour, que le symptôme du fait que nous ne sommes pas sortis de la « condition post-nazie », selon l'expression de Gérard Huber :

> [...] ni l'Europe, ni les États-Unis ni l'ONU ne sont encore sortis de la condition post-nazie. À l'évidence, le monde compte sur la « *Realpolitik* » pour être quitte d'avoir à penser à en sortir. Le monde s'est livré à une

structure hallucinatoire qui projette alternativement la destruction de l'État d'Israël, ou l'expulsion, voire l'extermination des Palestiniens[8].

Affolement prédicatif 9

La glu sémantique 15

Dénonciation ou lutte (1) 39

Le potentiel antisémite 49

Dénonciation ou lutte (2) :
lecture du questionnaire sur l'antisémitisme
commandité par le ministère de l'Enseignement
supérieur et de la Recherche 53

Potentiel antisémite et rendez-vous 69

Notes 75